

# Les éch<sup>+</sup>s du silo

janvier 2020 – numéro 23

LA LETTRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ARDÈCHE

CORINNE PORTE, DIRECTRICE  
DES ARCHIVES ET SON ÉQUIPE,  
VOUS PRÉSENTENT LEURS MEILLEURS VŒUX  
ARCHIVISTIQUES POUR L'ANNÉE 2020

## ÉDITO

La photographie, dès son invention au XIX<sup>e</sup> siècle, fascine. Amateurs, professionnels, institutions... tous se saisissent de ce nouveau médium. Son utilisation se développe dans tous les domaines de l'activité humaine : saisir les usages, les savoir-faire, une époque, une culture... en fait saisir le « monde sensible » de mille et une manières.

Le photographe Raymond Escomel, né à Modane en 1951, mène une pratique autodidacte depuis plus de trente ans. Cet Ardéchois d'adoption (il vit à Veyras), lauréat du prix du jury Ilford en 1987 et de la dotation Photo service en 1998, a décidé de confier aux Archives départementales le fruit de son travail artistique.

La recherche de paysages, d'architectures, de scènes de vie, est une constante dans le travail de Raymond Escomel. Mais ses photographies appartiennent à un registre intime que le photographe « brouille » volontairement dans des gammes de flou imaginant, plus qu'il ne photographie vraiment, des histoires à partir de lieux revisités comme dans un rêve.

Ce « monde sensible », celui de Raymond Escomel, va enrichir le patrimoine photographique départemental. Qu'il en soit remercié.

■ Olivier Pévèrelli, Vice-Président en charge de la culture et du patrimoine

## ÉVÉNEMENT

### RAYMOND ESCOMEL

Du 16 mars au 28 août 2020, les Archives départementales de l'Ardèche accueillent une exposition du photographe Raymond Escomel, intitulée *Un voyage en Italie*, présentée en 2018 aux *Rencontres photographiques d'Arles*. L'Italie, ses paysages et ses scènes de vie, c'est le « coup de cœur » de Raymond Escomel qui a voulu faire un voyage, à la manière du « Grand Tour » que faisaient les aristocrates du XVIII<sup>e</sup> siècle, voyage où l'imagination et la rêverie ont une grande place comme le souligne l'artiste : « Une représentation qui offre à chacun la liberté de trouver un autre espace propice à l'ouverture de ses propres images mentales. Construire son univers sensible et découvrir ce que nous cherchons tous à travers nos fantasmes, nos désirs et nos émotions,



Cliché choisi par Raymond Escomel pour illustrer l'exposition.

c'est ainsi que j'ai rêvé l'Italie ». Cette exposition est aussi l'occasion de célébrer le don aux Archives départementales des tirages photographiques de Raymond Escomel. Diverses manifestations seront proposées : conférences, visites guidées, ateliers pédagogiques pour les scolaires... ■

## ZOOM

### ENRICHISSEMENT DES FONDS PHOTOGRAPHIQUES



Labégude vue de Lautaret, 31 mai 1889, fonds Cuchet, 115 Fi.

Les documents d'origine privée, notamment photographiques, sont précieux pour compléter les informations contenues dans les fonds d'archives publics régulièrement collectés. Objet documentaire ou objet d'art, ces « représentations construites » sont immédiatement exploitables et compréhensibles par tous. C'est pourquoi les Archives mènent une politique active de collecte depuis plus

de 30 ans. La multiplicité des supports, la diversité des auteurs et la facilité de reproduction ont permis le développement de vastes corpus photographiques sur le territoire ardéchois. Cependant, la fragilité des documents et de leurs conditions de conservation, les risques de dissémination associés aux dangers de leur marchandisation ou tout simplement l'oubli, freinent l'enrichissement des collections départementales. Pour y remédier, le photographe des Archives développe et anime un réseau de connaissances où confiance, persuasion et patience sont les maîtres mots afin de convaincre producteurs ou propriétaires. Chaque nouvelle acquisition bénéficie d'un nettoyage et d'un conditionnement adapté, d'un travail de classement et de description et parfois d'opérations de numérisation et de mise en ligne sur notre site internet. Photographes professionnels ou amateurs, éditeurs ou collectionneurs, contactez-nous et venez enrichir le patrimoine ardéchois comme l'ont fait les donateurs des fonds Cuchet (115 Fi) et Lie (105 Fi) en 2019 ! ■

## ÉRIC PENOT : CLAIR, NET ET PRÉCIS

Éric est photographe aux Archives depuis plus de 30 ans... et veille sur un patrimoine figuré de plusieurs milliers de documents constitué de supports variés et parfois très fragiles. Les images négatives ou positives sur « plaques de verre » appartiennent à cette catégorie de pièces délicates dont il faut prendre un soin particulier.

Les gestes sont précis ! Supprimer les « vieilles » boîtes d'origine, non conformes pour la bonne conservation (carton acide) ; passer un chiffon pour ôter le dépôt chimique sur les plaques qui ont souvent été conservées dans un endroit humide ; enlever toutes les incrustations sur le verre tout en évitant les frottements sur le côté émulsion ; conditionner chaque plaque dans une pochette individuelle, coter et enfin ranger les plaques dans des boîtes par lot de 60 environ. En une semaine, Éric traite 300 à 400 documents. Ensuite, la décision peut être prise de numériser les plaques de verre. Ces copies

dématérialisées sont parfois confiées aux donateurs si les archivistes ont des difficultés d'identification des images. Toute information précisant la date, le lieu, les personnes, les événements... est la bienvenue. Ces documents confiés aux Archives de l'Ardèche sont très intéressants car ils proposent une diversité de lieux selon les pérégrinations du photographe, donnant à voir le décor d'un territoire. Les Archives départementales acceptent aussi des prêts de documents pour la reproduction quand il y a un intérêt majeur pour l'histoire locale. L'objectif final de ce travail est de constituer une base de connaissances de l'Ardèche par



Éric Penot vu par Raymond Escomel.

l'image mise à disposition de tous pour découvrir, comprendre, étudier l'évolution du territoire. ■

## DOCUMENTS INÉDITS

# LES [DEUX] ANCIENNES HALLES D'AUBENAS



Halle Grand Rue, 1889 et halle place du château, 1897, fonds Cuchet, 115 Fi.



C'est dans le fonds Cuchet (115 Fi) que l'on a découvert une représentation figurée des plus anciennes halles d'Aubenas. Dans un des albums de la famille est révélé un premier monument depuis longtemps disparu. La date légendée indique 1889. Dans un autre album postérieur, c'est une halle plus récente (1897) également détruite depuis, qui montre sa

façade, vue du château. Ces deux photos, prises peu de temps après l'invention des appareils portatifs et des procédés pour les particuliers, sont un témoignage exceptionnel que seules les archives privées montrent. Quant au format carte postale, il est bien plus tardif, inventé vers 1905 soit 15 ans après le premier cliché. ■

## RAYMOND ESCOMEL, UN ARTISTE UN PEU FLOU

### Pouvez-vous nous retracer votre parcours ?

Je suis un autodidacte. J'étais dessinateur en bureau d'études dans le monde industriel. Mais des ruptures de contrat, licenciements économiques... m'ont poussé à chercher la stabilité en 1983 en passant le concours de la DDE. Je suis devenu dessinateur en urbanisme. La passion de la photo a été initiée à 12 ans lorsque j'ai reçu en cadeau mon premier appareil photo, un Kodak Brownie Starlet. Cette passion ne m'a plus quitté. Depuis j'ai toujours un œil dans le viseur.

### Quel rapport entretenez-vous avec l'écrit ?

J'ai ouvert très jeune des livres de photographies pour me forger une culture de l'image. Pour moi la finalité de la photographie est le livre, il touche plus de public. J'aime le rapport intime à la photographie publiée comme avec un livre, le papier, matière palpable, est sacré !

### Pourquoi utilisez-vous la photo floue ?

J'ai eu un déclic avec la photo digitale : elle induit un flux d'image énorme. Plus d'images mais moins de temps passé à les regarder. Je suis resté avec la photographie argentique, en noir et blanc, en moyen format pour ralentir le flux, les précipitations, l'envahissement. Le rapport au temps est

très différent, j'ai développé la lenteur qui correspondait à mon caractère. J'ai découvert une nouvelle écriture photographique, poétique qui livre une interprétation de la réalité. Je suis entré dans une période floue. C'est une matière aux contours irréguliers propice à l'interprétation d'un rêve, d'un souvenir, d'une lecture. J'ouvre ainsi le champ à l'imaginaire, les spectateurs ont la liberté de trouver un nouvel espace propice à l'ouverture de leurs propres images mentales. On va dans le même sens. Cette image accorde du temps au souvenir et je m'y complais. Ma première expérience avec cette nouvelle écriture raconte le temps, l'imprécis, les souvenirs. Elle s'appelle « Saurais-je me souvenir de tout ? »

### Pourquoi faire don de vos photos ?

Comme on change de paradigme, l'image numérique ne donne pas la même perception du temps. Et sur le territoire des images, quand il ne restera que le numérique, que restera-t-il ? C'est pour cette raison que j'ai fait don de tirages, pour garder la trace, la postérité. Pour ce faire, j'ai préféré la proximité et les Archives départementales de l'Ardèche à la BnF, qui me semblent plus légitimes et puis j'ai aussi beaucoup d'amitié pour votre photographe Éric Penot, que je connais depuis 1983. ■



Raymond Escomel vu par Éric Penot.

« J'ai découvert une nouvelle écriture photographique, poétique qui livre une interprétation de la réalité. »

## ZOOM

### LE FONDS LIE

En septembre dernier, une seconde entrée de 167 boîtes de plaques de verres 13 x 18 et 9 x 12 cm venait compléter les 58 boîtes du fonds Lie déjà conservées aux Archives depuis 2013. Antonin Lie est un photographe professionnel né à La Ricamarie (Loire) qui a exercé entre les années 1920 et 1950 et tenu boutique à Lalouvesc dans le nord de l'Ardèche. La proximité de la basilique Saint-Régis lui a donné l'occasion de photographeur, à travers des portraits individuels ou

de groupes, les visiteurs et pèlerins de toutes conditions sociales venus du centre et du sud-est de la France. La maison du photographe ayant été plus tard rachetée par Monsieur Roqueplot, le fonds de plaques de verre a été récupéré puis donné au Département par l'intermédiaire de Christian Caillet. Estimé à plus de 6000 plaques, le fonds est en cours de traitement, ce qui inclut le tri puis le nettoyage et le conditionnement systématique de chaque pièce. Une première opération de numérisation entreprise avant le don est également poursuivie par l'atelier photographique des Archives ainsi

qu'une description sommaire des images. Ces opérations permettront de mieux prendre

connaissance du contenu du fonds et d'envisager une mise en ligne d'une sélection. ■



La foule des pèlerins à Lalouvesc devant la boutique Lie, dans les années 1920-1930, fonds Lie, 105 Fi 32.

## DATES À RETENIR

Du 12 novembre 2019  
au 6 mars 2020

Exposition *Vous savez bien  
une chanson ?*

**Judi 23 janvier 2020 à 18h30**  
Conférence *Qu'est-ce que  
l'ethnomusicologie ? L'exemple  
des musiques traditionnelles  
rhônalpines* par Guillaume Veillet.

**Judi 20 février 2020 à 18h30**  
Conférence *Musiques traditionnelles  
en Ardèche : un espace musical  
à découvrir* par Patrick Mazellier.

**Du 16 mars au 28 août 2020**  
Exposition de photographies  
de Raymond Escomel :  
*Un voyage en Italie*

NOUVEAUX HORAIRES DE LA  
SALLE DE LECTURE DES ARCHIVES :  
DU LUNDI AU JEUDI DE 8H30 À 12H  
ET DE 13H15 À 17H  
NOUVEAUX HORAIRES DU  
SERVICE : DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 12H ET DE 13H15 À 17H

## FOCUS

# LES PHOTOGRAPHIES DANS LES ARCHIVES PUBLIQUES

Parmi le corpus photographique des Archives, les fonds constitués par les institutions publiques dans le cadre de leurs missions sont souvent méconnus. Couvrant plusieurs domaines – agriculture et forêt (fonds de la DDAF, du RTM), équipement et aménagement du territoire (IGN, Equipement), archéologie et patrimoine (fonds du centre de documentation d'Alba-la-Romaine, fonds des Bâtiments de France) – ils s'enrichissent en permanence grâce aux versements des services. La photographie institutionnelle répond à plusieurs usages. Le recours à l'image se justifie d'abord par une utilité professionnelle et pratique : elle représente une aide technique, un support de travail, et constitue une production administrative à part entière, tout comme les pièces écrites. Au-delà de cette utilité administrative, elle est aussi le témoin de la diversité des missions confiées à l'administration et de l'évolution des préoccupations des services selon les époques. Pour le chercheur d'aujourd'hui, toutes ces photographies



Route nationale 102, travaux du Pont de Ville sur l'Ardèche, Saint-Didier-sous-Aubenas, 1937, 1978 W 20.

constituent une documentation technique et historique exceptionnelle pour écrire l'histoire du département, des métiers et des hommes, au-delà de la seule illustration. Enfin, n'oublions pas la production du photographe des Archives départementales qui réalise régulièrement des reportages sur le terrain pour documenter l'évolution du paysage, la construction d'équipements ou l'aménagement de sites emblématiques. ■

## FOCUS

# ACCÈS AUX FONDS PHOTOGRAPHIQUES SUR INTERNET



Carte postale, Le Gerbier-des-Joncs, sans date, fonds Guy Durrenmatt, 79 Fi 4501.

Parmi les nombreux fonds photographiques conservés, une sélection numérisée est proposée sur le site internet des Archives départementales, représentative de l'histoire, de la géographie et des populations du département à travers 3 fonds particuliers totalisant plus de 10 000 images :

- 28 Fi : la maison Cellard éditeur de cartes postales du département du Rhône ayant couvert l'Ardèche depuis 1956 souvent avec des vues aériennes,
- une partie du 41 Fi : Jean Oisel (1902-1998), photographe amateur, passionné par la ville de Privas et la recherche des petits détails empreints

d'humanité cachés dans l'architecture du territoire,

- 79 Fi : le collectionneur de cartes postales Guy Durrenmatt (1925-2014) dont les quelques 7000 pièces sont riches d'informations sur la vie économique et sociale mais aussi sur les mentalités de la population ardéchoise puisque les écrits aux versos des cartes sont aussi accessibles.

Rendez-vous sur <https://archives.ardeche.fr/archive/recherche/iconographie> où un formulaire de recherche vous permettra de sélectionner puis de visualiser les vues en fonction des collections, de leur typologie et de leur date auquel s'ajoutent deux index, géographique et matière. ■